CHARLES GUÉRIN 1873–1907

Ah ! Seigneur, Dieu des coeurs

Ah ! Seigneur, Dieu des cœurs robustes, répondez !
Quel est ce temps de doute où l'homme joue aux dés
Ses croyances, l'amour et le rêve et la gloire ?
Il est tard ; que faut-il aimer, que faut-il croire ?
Vacillants et plaintifs comme un peuple de joncs,
Sous le ciel triste et nu nous vous interrogeons ;
Notre âme sèche a soif d'une sève nouvelle.
Seigneur, que votre étoile à nos yeux se révèle !
Car déjà la nuit morne à l'horizon s'étend :
Voici que le soleil se couche et qu'on entend
Planer sur le sommeil de nations entières
Le grand vent solennel et noir des cimetières.